

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOLS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## BRITISH FAIR PLAY

LE LION. — Ecoutez mes amis, s'il y a de la bataille, vous me donnez votre parole d'honneur que vous ne me laisserez pas tout seul.



## MON FLAT

ROMAN EFFRAYANT

Lorsque mon oncle fut mort j'héritai de son flat. Oh mais c'était un splendide flat que le flat de mon oncle. Et depuis l'âge de 7 ans je vivais en très bon accord avec ce petit bateau d'un genre exceptionnel, car contrairement aux autres esquifs il faisait tout. Lorsqu'il n'y avait plus d'eau ce flat voguait dans les champs et les bois comme un bicycote et le soir il revenait à la maison tout seul. Il y a toute une histoire attachée à ce flat, mais qu'il nous suffise de dire que mon oncle étant sorcier et sachant que j'aimais ce flat, l'avait ensorcelé et dès lors il faisait à sa tête. Quelques fois, par ci par là, lorsque je voulais faire une bonne action il m'écoutait, mais pas à d'autres titres, et il semblait vouloir me conduire dans le chemin de la vertu. Moi je n'avais que 20 ans et je voulais vivre. Il ne semblait pas de mon opinion sur ce point et souvent je dus me jeter à la nage pour atteindre le but que je poursuivais. J'étais tanné de voir cette ville carcasse de bois me suivre partout je ne pouvais pas seulement faire à ma tête, car ses deux rames qu'il agitait en l'air lorsque je méritais quelques mauvais coups me semblait deux bras qui voulaient me battre. Ainsi, deux mois après la mort de mon oncle je n'y pouvais plus tenir et un jour je creusai un trou immense dans la forêt et j'enterrai mon flat. Cette fois j'en étais bien débarrassé et je fis mes malles pour Paris. La ville Lumière.

Je m'embarquai à bord d'un magnifique Steamer le lundi matin et le vendredi une tempête désempara le vaisseau, nous jeta sur des rochers et fit sombrer le Navire. Nous étions 20 sur cet îlot ou plutôt sur ce caillou car c'était grand comme la main et pas une seule feuille d'arbre ni un brin d'herbe se montrait à nos yeux. Tous épuisés par les émotions que nous avions eues durant le jour ne tardâmes pas à nous endormir vers les sept heures du soir et la nuit nous fit voir dans de terribles cauchemars l'infâme avenir qui devait se dérouler sous nos yeux. La

faim et la soif nous apparaissait dans notre sommeil comme deux grands fantômes qui traînaient sur ce vaste océan un traineau de délire dans lequel la mort trônait avec majesté. Et je voyais tout ce char funèbre s'avancer rapidement vers moi, en arrière venait la reine de mon cœur habillée en deuil et suivi d'un immense cortège de plaisir. C'était les joies qui m'attendaient sur la terre mais mon infâme intention de me séparer à jamais de ce maudit flat m'avait conduit à la mort. Tout cela vint si près de moi que je m'évanouis. C'était le sommeil qui prenait la place de nouveau de toutes ces terribles chimères.

Soudain vers les huit heures du matin je fus éveillé par des cris de joie que mes compagnons poussaient, je me levai de suite et je m'avançai au bord du rocher pour voir la cause de cette gaieté. Ce ne pouvait être un navire car la mer était encore trop mauvaise pour que des marins quelque hardis qu'ils soient puissent s'aventurer dans ce labyrinthe de rochers. Non ce n'était pas un splendide Steamer mais c'était bel et bien mon verrat de Flat qui s'était déterré je ne sais comment et qui me courrait. Cette fois je lui souri et il me sembla qu'une larme partit de ses yeux, mais je me trompais, il ne pleurait pas il se vidait car la mer furieuse l'avait presque rempli.

Déjà mes compagnons commencent à descendre le rocher pour s'en emparer mais tout à coup l'eau se fendit sous lui, forma deux collines transparentes entre lesquelles je vins mon flat disparaître. Les deux monticules retombèrent avec un bruit lugubre et on ne vit plus sur la mer qu'un immense remous engloutissant tout les débris qui par hasard entraient dans son cercle. Sur le coup je fus presque désespéré et mes compagnons furent tellement inquiets de l'avenir que plusieurs tombèrent évanouis. Cependant je craignais quelques farces de ce maudit flat, mais il n'en fut rien. Sachant que nous avions pas mangé depuis la veille, il avait plongé dans les débris du vaisseau et bientôt il apparut à la surface avec un gigantesque lot de provision. Il nous sauvait la vie le verrat. Il déposa le tout sur le rocher et nous nous précipitâmes dessus d'un mouvement tout naturel car la faim nous poussait. Après avoir pris un magnifique déjeuner arrosé de champagne du plus doux avelours je pensai à m'en retourner parmi le monde étant certain que ce flat nous conduirait très bien.

Alors je m'avançai pour embarquer, mais mes compagnons étaient déjà dedans et il n'y avait plus de place pour moi. Voyant cela, mon flat partit comme une flèche, et rendu à environ vingt verges du rocher il se mâta et précipita à la mer tous ses occupants et revint vers moi d'une seule brise. Je comprenais maintenant, il avait puni les ingrats.

J'embarquai moi-même à mon tour et au bout de cinq heures je voyais apparaître les côtes à mes yeux.

Je me dirigeai alors vers Paris, cette aventure n'avait fait que remonter mon courage et 7 heures, et débarquai sur ce sol que foulent aux pieds tant de petites cocottes. J'étais sur la grève les mains dans mes poches et je pensais à ce que je ferais pour gagner mon souper et mon coucher lorsque tout à coup j'entendis un tintement derrière moi. Je me retournai de suite et je vis mon flat qui faisait sauter un lot immense de pièces d'or. Aussitôt que je le vis il s'arrêta et je compris que c'était pour moi cette somme, il y avait \$100.000,00 en or que le flat avait dû trouver au fond de la mer parmi les nombreux débris de vaisseaux sombrés. Bref, j'étais riche et je pouvais jouir de la vie. J'empochai le tout et comme je faisais le premier pas pour m'en aller je reçus un violent coup de bâton sur le dessus de la tête et j'entendis un cri derrière moi. Voici ce que c'était. Un tramp n'avait vu prendre l'argent dedans le flat et m'avait donné un coup de bâton voulant me tuer pour me voler, mais il avait compté sans mon flat qui lui asséna un violent coup de rame sur le coco et ensuite le jeta à l'eau.

Je jetai un regard de reconnaissance à ce flat ami et me dirigeai d'un pas rapide vers le milieu de Paris. La première chose que je fis fut de prendre une brosse à tout casser, et juste au temps où je commençais à avoir du fun je me sentis enlever dans l'air avec la rapidité du train de Lanorais et bientôt tout disparut à ma vue. Je m'endormis ce soir là la tête appuyée sur les nuages que ma brosse me faisait voir et le lendemain matin je m'éveillai couché dans mon flat et ce, à 800 pieds au-dessus de Londres à travers un épais brouillard qui me servait de rideaux.

C'était nouveau ce genre de vie, coucher dans les nuages comme la lune, mais tout seul je n'aimais pas cela et pourtant je dus subir cette punition pendant une quinzaine de jours, aussitôt que je me débauchais,

bang ! mon flat arrivait du ciel, fondait sur moi et me prenant avec ses deux rames il me faisait asseoir sur lui et hop ! c'était ni plus ni moins que la chasse galerie avec cette différence que je ne pouvais pas aller où je voulais. Un soir j'étais à Paris, le lendemain à Londres et le surlendemain à New-York.

Un jour que j'étais à Paris, je décidai de jouer un fameux tour à mon flat. Le matin lorsqu'il me déposa sur le sol je le fis brûler et je mis toute la fumée dans un petit sac que je laissai à mon hôtel. C'est la seule fois que j'ai pu m'amuser un peu avec les Françaises, car mon flat n'était plus là pour m'enlever. Vers les neuf heures, comme je m'en allais à un rendez-vous je fus soudainement attaqué par des maudits cochons qui voulaient me voler, ils étaient trois contre un garçon de vingt ans presque soûl. J'y aurais certainement perdu la vie si tout à coup je n'avais pas eu l'aide de mon ami. Lorsqu'ils se jetèrent sur moi une poche s'arrêta au-dessus de nos têtes et tout à coup tomba sur mes assaillants les jeta à terre et les tint dans cette position, lorsque tout à coup l'un d'eux sortit un poignard et creva la poche qui contenait la fumée de mon flat. Aussitôt la poche vint mince comme une galette et je vis devant moi mon flat dans sa construction normale en bois et frappant de ses deux rames mes voyous. Il les mit sans connaissance et m'embarqua pour me conduire dans les nuages jusqu'au lendemain. Je dus dire adieu à mon rendez-vous et dormir en maugréant.

Le lendemain je m'éveillai chez moi ou mon ami Bernard m'attendait pour voyager avec moi. C'est là qu'il nous est arrivé des aventures que je vous raconterai plus tard si le goût m'en prend. En attendant je vais dans la lune.

### Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue St-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits diners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Diners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

### LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

## DANS LE SPORT JUSQU'AU COU



I



II



III



IV

(A suivre sur la sixième page.)

### COLYDOR

Son parrain, un maniaque pépiniériste de Meaux, avait exigé qu'il s'appelât, comme lui, Polydore. Mais nous, ses amis, considérant à juste titre que ce terme de Polydore était suprêmement ridicule, avions vite affublé le brave garçon du sobriquet de "Colydor," beaucoup plus joli, euphonique et suggestif davantage.

Lui, d'ailleurs, était ravi de ce nom, et ses cartes de visite n'en portaient point d'autre. Egalement, on pouvait lire en belle gothique "Colydor" sur la plaque de cuivre de la porte de son petit rez de chaussée, situé au sixième étage du 327 de la rue de la Source (Auteuil.)

Il exigeait seulement qu'on orthographiât son nom ainsi que je l'ai fait : un seul l, un y et pas d'e à la fin.

Respectons cette inoffensive manie.

Je ne suis pas arrivé à mon âge sans avoir vu bien des drôles de corps, mais les plus drôles de corps qu'il m'a été donné de contempler me semblent une pâle gnoquette auprès de Colydor.

Chaque fois que j'aperçois Colydor tout mon être frémit d'allégresse jusque dans ses fibres les plus intimes.

—Bon, me dis-je, voilà Colydor, je ne vais pas m'embêter. Pronostic jamais déçu.

Hier, j'ai reçu la visite de Colydor.

—Regarde-moi bien, m'a dit mon ami, tu ne me trouves rien de changé dans la physionomie ?

Je contemplai la face de Colydor et rien de spécial m'apparut.

—Eh bien, mon vieux, reprit-il, tu n'es guère physionomiste. Je suis marié.

—Ah bah !

—Oui, mon bonhomme. Marié depuis une semaine... Encore mille à attendre et je serai bien heureux !

—Mille quoi ?

—Mille semaines, parbleu !  
Mille semaines ? A attendre quoi ?

—Quand je perdrais deux heures à te raconter ça, tu n'y comprendrais rien !

—Tu me crois donc bien bête ?

—Ce n'est pas que tu sois plus bête qu'un autre, mais c'est une si drôle d'histoire !

Et, sur cette alléchanche, Colydor se drapa dans un sépulcral mutisme. Je me sentais décidé à tout, même au crime, pour savoir.

—Alors, fis-je de mon air le plus indifférent, tu es marié...

—Parfaitement.

—Elle est jolie ?

—Ridicule.

—Riche ?

—Pas un sou.

—Alors quoi ?

—Puisque je te dis que tu n'y comprendrais rien.

Mes yeux suppliants le firent se raviser.

Colydor s'assit dans un fauteuil, n'alluma pas un excellent cigare et me narra ce qui suit :

"Tu te rappelles le temps infâme que nous prodigua le Seigneur durant tout le joli mois de mai ? J'en profitai pour quitter Paris, et j'allai à Trouville livrer mon corps d'albâtre aux baisers d'Amphitrite.

"En cette saison, l'immeuble, à Trouville, est pour rien. Moyennant une bouchée de pain, je louai une maison tout entière, sur la route d'Honfleur.

"Ah ! une bien drôle de maison, mon pauvre ami ! Imagine-toi un heureux mélange de palais florentin et de chaumière normande, avec un rien de pagode hindoue brochant sur le tout.

"Entre deux baisers d'Amphitrite, j'excursionnais vaguement dans les environs.

(A suivre.)

### VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bonbons de Fin Parfumé.

### LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.  
La douzaine : 85 cts.  
Par la malle : 11 cts.  
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,  
Canada.

### CABANA & BRUNET

Agents d'Immeubles  
Constructeurs et Courtiers

Prêts sur première ou deuxième hypothèque aux plus bas taux possibles, depuis 4 pour cent en montant.

Propriétés à vendre — Un montant nominal argent comptant, balance payable avec le loyer.

31 Rue St-Jacques  
MONTREAL



Faites Usage

...DES...

### BROSSES D'EDDY

Les plus durables sur le marché

### J. BRUNET

Manufacturier de

### MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Ross et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal  
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.  
TELEPHONE BELL : UP 1466  
(Connection gratuite pour Montréal).

### HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Biendeau.

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. A. H. B. & M. A. H. B. L. O. N., Experts. Bureaux : 1111 Broadway, New York, N. Y., et Atlantic Blvd., Washington, D. C.

### DESSIN PHOTO GRAVURE



BOIS  
LAD. MONTREAL  
1430  
NOTRE-DAME  
MONTREAL

50 YEARS' EXPERIENCE

### PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

### Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi  
d'argent, Dambres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 28 OCT. 1899



## AUX ARMES !

Comme Marlborough, les Cana-  
yens s'en vont en guerre. Ceux qui  
ne peuvent pas y aller organisent des  
souscriptions, des comités de secours,  
ou font dire des neuvaines pour le  
succès de nos armes.

Comme les Canayens ne sont pas  
riches, ils envoient des dons en nature.  
Mais l'homme ne vit pas seulement de  
pain, et LE CANARD a songé à la nour-  
riture intellectuelle de ceux qui s'en  
vont mourir pour la belle cause de  
"l'intégrité de l'empire." Pour cela  
nous nous sommes adressés à nos  
principaux littérateurs et hommes pu-  
blics. Nous avons déjà reçu des dons  
considérables que nous exposerons  
un de ces jours dans les vitrines de  
*La Presse*, à la place des étrennes  
aux enfants pauvres.

Voici la liste des offrandes faites  
jusqu'à ce jour, nous les donnons  
dans l'ordre qu'elles ont été reçues.

FRÉCHETTE—1,000 exemplaires de  
"La voix d'un exilé,"—un pour cha-  
que homme. (Payé par le gouverne-  
ment.)

TARDIVEL—"Pour la Patrie" pour  
les catholiques et "Mémoire de Dia-  
na Vaughan" pour les autres.

WILFRID LAROSE—"Variétés ca-  
nadiennes" pour rompre l'uniformité  
du voyage, sans doute.

P. M. SAUVALLE—"Fuite de Me-  
xico à Montréal, en passant par la  
Havane." Toujours "en passant,"  
disons que le décret de banissement  
prononcé contre l'auteur par le prési-

dent du Mexique sera bientôt abrogé,  
et que M. Sauvalle pourra retourner  
à Mexico. Nous donnons ce rensei-  
gnement pour faire plaisir aux rédac-  
teurs de *La Patrie*.

BAILLAROE—"Dictionnaire des  
synonimes." Cela permettra à nos  
soldats de se comprendre entre eux  
et peut-être de s'entendre avec l'en-  
nemi.

A FILIATRAULT—"Les contempo-  
rains." Ce précieux volume pourrait  
aussi bien s'intituler: "Comment  
devenir grand homme à peu de frais."  
Il ne pourra manquer d'être utile à  
ceux qui partent pour la gloire.

CHARLES THIBAUT—Une paire de  
chaussures, qui pourra servir pour  
deux.

H. C. ST-PIERRE—Dix exemplaires  
de son "Plaidoyer dans l'affaire de  
Shortis." Il espère que nos braves  
volontaires y trouveront des rensei-  
gnements utiles sur les moyens à pren-  
dre pour tuer beaucoup de monde  
sans trop s'exposer.

O. DESMARAIS—Les numéros de  
"La Vérité" contenant des extraits  
de son plaidoyer *re Demers*.

HON. J. ROYAL—"Brochure sur  
l'Indépendance du Canada."

J. X. PERRAULT. *Idem*—(Ces deux  
envois ont été refusés, comme de na-  
ture à introduire de la déloyauté dans  
les rangs de l'armée.)

JOE POITRAS—Offre son singe pour  
servir de Mascotte au corps expédi-  
tionnaire.

FRANÇOISE—"Veulot intime, ou  
Mathilde délaissée." Après avoir lu  
ces pages touchantes, les soldats re-  
gretteront moins les "douceurs du  
foyer."

GEO. DAVELUY—Fera une distribu-  
tion de médailles provenant de la  
collection Breton.

M. TARTE—Met le "John Pratt"  
à la disposition de ceux qui voudront  
s'en revenir avant le commencement  
des hostilités.

M. BENDER—Envoie au commis-  
sariat le plan des abattoirs de Lévis.  
Avec cela la troupe ne manquera pas  
de viande fraîche.

JOE VINCENT—Tirera 21 coups de  
canon, les jour du départ, et autant  
au retour, s'il reste de la poudre dans  
les magasins de l'île Ste-Hélène.

MILTON MACDONALD—"Manuel  
sur la stratégie en campagne.... élec-  
torale.

L'HON. M. MARCHAND—Offre la  
moitié de son surplus et exprime ses  
regrets de ne pouvoir faire plus.

J. G. H. BERGERON—"Un recueil  
de discours et conférences prononcés  
en 1885-86" sur la "Manière de pro-  
fiter des insurrections et de les com-  
battre au besoin."

GOD. LANGLOIS—"La Révolution  
de 48." (Refusé.)

A. GENDRON—"Discours inédit"  
destiné aux Forestiers Indépendants.

L'UNION ALLET—Envoie 250 cu-  
lottes de zouaves. Ce vêtement est  
très commode pour rapporter des  
souvenirs de la campagne.

M. MICHEL CAMPEAU—"Un traité  
sur le nouveau système de télégraphes.  
Après de patientes observations l'au-  
teur est parvenu à faire passer n'im-  
porte quoi, malgré l'absence des fils...  
et même des pères.

F. VANASSE—"La lyre nationale."  
Un recueil de chansons patriotiques,  
surtout destinées à célébrer les triom-  
phes.

M. C. PICHÉ—Le négatif de la der-  
nière lettre de Chapleau.

M. MOSHER—S'engage à fournir à  
la presse du pays toutes sortes d'*his-  
toires* sur la campagne.

DENIS POITRAS—100,000 pilules de  
sang. Si elles ne font pas de bien  
aux Canayens, elles pourront peut-  
être faire du mal à l'ennemi.

M. BRAUBIEN—A passé un contrat  
avec les hôteliers de Québec pour  
traiter tout le contingent à 15 sous  
pour deux verres.

L. O. DAVID—"Les Patriotes de  
1837." (Refusé.)

Les dons de toute nature conti-  
nuent à arriver en abondance et nous  
continuerons à en donner la liste dans  
notre prochain numéro.

## CE CONTINGENT

Nous sommes un peuple de soldats,  
de prêtres et de labourers, etc., *es-  
dem farinae*, il n'y a pas le moindre  
doute. Tous ceux qui n'aiment pas  
à vivre dans les dettes par-dessus la  
tête et qui voudraient bien changer  
de climat veulent s'en aller au Trans-  
vaal. Le *Star*, qui sait ça et qui  
comprend qu'il n'y a rien comme le  
patriotisme pour embêter un gouver-  
nement, croit avoir trouvé la vraie  
ficelle. Il n'a pas tout à fait tort.  
"Je te l'ai dit dans le temps, Wilfrid;  
en te faisant *Imperialist*, tu t'exposes,  
Wilfrid, tu t'exposes. Réoolte main-  
tenant les fruits de ton inconcevable  
légereté."—Mais, non, nous allons  
tâcher de voir s'il n'y a pas un moyen  
de te tirer de ce vilain pétrin.

Ce que c'est que la politique et  
l'ambition! Croyez-vous que s'il n'y  
avait *something rotten in Denmark*,  
Chamberlain chercherait une querelle  
d'Allemand aux pauvres Boers? Re-  
légué dans une position qu'il croit  
indigne de lui, il ne veut pas se faire  
enterrer vivant; il veut se faire voir;  
il veut se faire entendre; pour cela  
tout lui est bon. Terre-neuve ou  
Transvaal, peu importe. La guerre  
du Transvaal n'est pas une guerre  
impérialiste. C'est la guerre à Joe  
Chamberlain. C'est un truc de poli-

ticien pour empêcher John Bull de  
penser à autre chose qu'à lui et se  
faire une grande popularité au cas où  
papa Salisbury viendrait à fermer les  
yeux pour un temps indéfini, mais  
prolongé, et qu'il faudrait quelqu'un  
pour le remplacer.

Chamberlain, premier ministre, ne  
ferait pas la guerre au Transvaal.

Ainsi pour embêter le gouverne-  
ment et se rendre populaires, le *Star*  
et Tupper voudraient qu'on envoie  
un contingent militaire au Transvaal.  
Cela les amuse comme de vrais éco-  
liers en révolte. Ils croient en avoir  
trouvé une bien bonne, hein!

Et ce pauvre Laurier est tout couil-  
lon: il est comme l'âne de Buridan,  
il ne sait s'il doit faire plaisir aux  
jingoes ou à ceux qui comme vous et  
moi ne le sont pas. Et Tarte et la  
*Patrie* se fâchent. Ils ne sont pas  
à moitié malins. Mazarin disait:  
Ils chantent la çanzonetta, eh! bien,  
ils s'entrent. — La voici, je la lâche;  
mais, qu'il soit bien entendu, je veux  
être nommé sénateur, ça vaut bien  
ça. Puisque Tupper et ses copains  
veulent envoyer un contingent au  
Transvaal, qu'on en envoie un bon,  
cent mille en hommes par exemple, et  
que ce soit tous des conservateurs!  
Hé! c'est aussi simple que l'oeuf de  
Colomb. Maintenant, l'aurai-je cette  
place de sénateur? Je crains bien que  
non. O ingratitude des hommes!

LÉON TIX.

## IL A ETE PAYE QUAND MEME

Un étranger se présente chez un  
médecin célèbre et lui décrit longue-  
ment l'indisposition dont il souffre.

Le médecin l'ausculte non moins  
longuement et lui dit d'un ton solen-  
nel:

—Mon ami, il faut que vous cessiez  
complètement de fumer et que vous  
ne preniez pas un verre de boisson.

—Très bien, docteur; est-ce tout?

—Pour le moment, oui, c'est tout,  
et je vais avec plaisir que vous pren-  
iez bien mes recommandations.

—Oh! cela m'est bien égal; je ne  
puis pas supporter l'odeur du tabac  
et je n'ai jamais touché à une goutte  
de boisson de ma vie

## PAS GATÉ

Dans une réunion féminine cha-  
cune vantait son mari.

—Le mien, dit une jeune femme,  
ne boit pas, ne joue pas, ne jure pas,  
n'a aucune mauvaise habitude.

—Fume-t-il, demanda sa voisine?

—Il fumera bien un cigare après  
un bon dîner, mais cela ne lui arrive  
pas une fois par mois.

Ses compagnes se mirent à rire,  
mais elle n'a pas paru comprendre  
pourquoi.

# COUAC

Un petit conseil d'ami nuit souvent à l'amitié.

Soixante navires de guerre sont en route pour l'Afrique du Sud. Le vieux Kruger doit s'estimer heureux de n'avoir pas de ports de mer.

Les journaux annoncent que les Boers de la Colonie du Cap montrent les dents. Il se pourrait fort bien que ce soit des dents *made in Germany*.

On peut lire l'avis suivant, dans un bureau de la rue Ste Catherine :  
"Ceux qui n'ont pas d'affaires ici sont priés de les terminer au plus tôt et de se retirer."

Quand un homme vous aborde en disant : "Je vais vous expliquer la chose en y mettant toute la délicatesse possible," soyez certain qu'il va vous dire quelque chose de désagréable.

Le diplôme de dentiste vient d'être aboli en Belgique. Le gouvernement Marchand qui a un surplus devrait imiter ce bel exemple et même faire mieux en supprimant, du même coup, le mal de dents.

Nous avons reçu une longue correspondance de M. Bruno Duval, que nous ne pouvons publier faute d'espace. Nous nous faisons cependant un devoir de dire qu'il refuse la candidature dans St-Maurice et Trois-Rivières, en dépit des instances de la banlieue et de Ste-Marguerite.

Un ouvrier d'Albert Lefebvre lui avait demandé un congé, samedi dernier.

En arrivant au magasin, lundi, M. Lefebvre lui dit :

— Vous avez demandé à vous absenter parce que vous étiez malade, cependant je vous ai vu sur le terrain des Shamrocks, pendant la deuxième partie, et vous paraissiez très bien.

— Si vous m'aviez vu à la fin de la dernière, je n'étais pas bien du tout.

## AUX CORRESPONDANTS

LAURA J. — Votre question nous met dans l'ahurissement ; nous avons consulté toutes les jeunes filles que nous connaissons et aucune ne sait ce que vous voulez dire.

PEDLER. — Vous auriez tort de vouloir boycotter l'exposition de Paris. M. J. X. Perrault n'a rien à faire avec la cour martiale.



### C'EST PAS UN PETIT POISSON

Noute maire voudrait bien prendre le vote anglais ; c'est pas un petit poisson.

JEANNE. — Quand l'enfant a fini de boire, dévissez-le et placez-le dans un endroit bien froid. S'il n'aime pas le lait frais, faites-le bouillir.

PATIENT. — Vous avez oublié de mettre un timbre.

INCONSOLABLE. — Offrez une récompense par la voie des journaux.

SNIFFEUR. — Frottez-vous le nez avec la Darmatine trois fois par jour et ne nous écrivez plus de pareilles sornettes.

65ÈME. — Un soldat, dans l'armée anglaise, reçoit un chelin par jour Engagez-vous chez Carsley avant de partir et vous aurez \$1.25 par jour, sans compter une police d'assurance.

PIERRE D... — Franchement, nous ne pouvons pas blâmer votre femme. D'après ce que vous racontez vous-même, vous devez être une vraie plaie dans une maison.

SANTREUIL. — Nous attendons votre autre envoi, sous le même titre. Soignez bien votre style et surtout votre orthographe. Votre manuscrit indique de la négligence et donne beaucoup de travail aux typographes..., surtout dans la correction des épreuves.

### CE QUI VAUT LE SUCCES

Grâce à ses effets bienfaisants, la réputation du BAUME RHUMAL est universelle.

## Huitres ! Huitres ! Malpecques ! Malpecques !

Où aller pour se faire servir ce précieux molusque ?

TOUJOURS AU

**Palais Capital**  
le célèbre restaurant tenu par  
**M. HENRI ALLARD**  
No. 401 RUE CRAIG

Comme les années passées, on servira les huitres sur écaillés, frites ou en soupe, promptement et à des prix raisonnables.

On vend aussi les huitres au cent, à la mesure ou au baril.  
Le public est toujours sûr d'y trouver les huitres les plus choisies, les plus fraîches, les plus succulentes.

**C'est la place en vogue !**

### UN BEAU TRINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfume.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3½ pour cent.  
Capital Actions, \$1,000,000.  
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTERSON, Secrétaire-Général ; J. S. KIN, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENGLER, Surintendant des Agents.  
**Ph. D. GRUCHY,**  
Gérant pour la Province de Québec.  
Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

..LA..

## SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 15 Novembre 1899.

1 Lot de.....	\$10,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
5 " " .....	300
25 " " .....	60
50 " " .....	30
100 " " .....	15
200 " " .....	12
300 " " .....	12
500 " " .....	8

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " " .....	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.  
Nous faisons remarquer au public que la Société a été entièrement refundée. Le personnel au complet a été changé et M. Timothé Archambault en est aujourd'hui le gérant. Prochainement, nous commencerons l'ouverture des cours publics et gratuits.

## "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 23 OCT.

**PAR LA FENÊTRE**  
Vaudeville en un acte.

Jeanne, Jeannette et Jeanneton  
Opérette en un acte.

Nombreuses attractions variées.  
Orchestre de premier ordre.  
Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

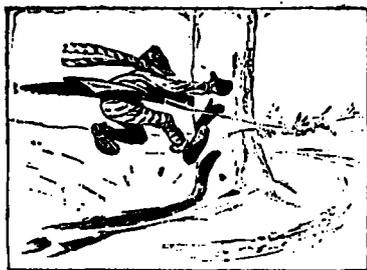
Loges 25c. - Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1631.

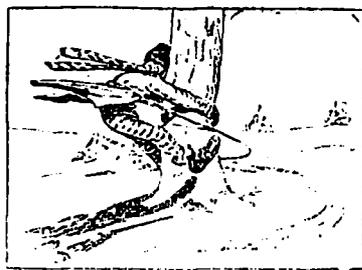
## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant le CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, par des personnes d'âges avancés de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

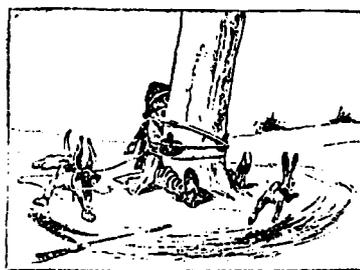
DANS LE SPORT JUSQU'AU COU — Suite et fin.



V



VI



VII



VIII

**Isidore Crépeau**

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

**"ELECTRIC PILE CURE"**

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes d'**Hémorrhoides** dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des H<sup>é</sup>morrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAP, Ingénieur,

148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri.

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnez LE CANARD.

**JOS. LAMOUREUX & CIE**

Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste - Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

**Correspondances**

Trois-Rivières, 21 sept. 1899

(Echo de la semaine dernière.)

Au Conseil de Ville,

Lundi et mardi:

1<sup>o</sup> Décidé de faire mettre la dernière couche de peinture noire sur le plancher de la salle de l'hôtel de ville.

2<sup>o</sup> De laisser les hamacs dans les coins pour prendre les manches.

3<sup>o</sup> De faire laver la lumière électrique.

4<sup>o</sup> D'élargir les rues pour laisser passer les chars électriques.

5<sup>o</sup> De faire ramasser les feuilles dans les rues pour en faire des matelas aux hommes de police.

Mercredi:

Le départ des soldats pour aider à mon "Oncle Paul."

Jeudi:

La première assemblée de la société des "Frais." Rien n'a été décidé.

Vendredi:

Etant jour gras pour le président des "Frais," il était planté à son coin comme à l'ordinaire.

Samedi:

Jour comme de coutume.

Votre serviteur,

J. T. R.

St-Hyacinthe, 17 octobre 1899.

Mon cher CANARD,

La Tribune, nouvelle Circé, avait déjà doté St-Hyacinthe d'une association de volailles; voilà maintenant qu'elle vient de métamorphoser tous les habitants d'une paroisse en vaches laitières. Dans son numéro du 17 octobre, elle annonce triomphalement que les cultivateurs d'une paroisse voisine de St-Hyacinthe s'efforcent actuellement de produire du lait le plus possible. Si la Tribune continue, le district de St-Hyacinthe sera bientôt transformé en une vaste ménagerie.

Toto tibi,

OVIDE.

23 octobre 1899.

Cher CANARD,

Chaque village a bien son type à part, qui fait rigoler les uns — sacrer les autres.

Dans un endroit c'est un original qui a bien la caricature d'un homme, mais dont la conformité bizarre en fait le gogo et la risée des fins fins peu charitables.

Plus loin, c'est un polichinel, à face impossible qui vous fait tordre de rire avec ses mille et une grimaces?

Mais ici, pays sans vergogne où tout semble permis — à certains de ces habitants — ce n'est ni l'un ni l'autre des deux échantillons plus haut décrits.

Au contraire, c'est un bedeau à l'allure grave et solennelle, qui se donne parfois des airs de cathédrale, marchant d'un pas mesuré ou semble se renfermer toute la gravité et l'importance d'un ministre "sans-porte-feuille."

Ah, mais sous cette figure de marbre, qui affecte la plus grande modestie et la discrétion, se cache le plus beau farceur, et faiseur de tours par excellence, mais, à son éloge, sans la moindre malice.

Discret comme quinze des meilleurs commères, à peine a-t-il bâti et exécuté une fredaine de son cru, que vite à cheval sur le coq de son clocher il le chante à tout venant; et ces derniers eux-mêmes, endossant ce coq d'un nouveau genre, entonnent un concert de rires moqueurs à l'adresse de la pauvre victime de cet impertinent de bedeau.

Dernièrement, dans le village où réside cet estimable plaisant, l'on faisait des fouilles dans un vieux cimetière abandonné, un bon villageois gros et joufflu, quelquefois même très naïf, était depuis longtemps désireux de posséder une tête de mort.

Pourquoi? — Demandez à Pierre.

Toujours est-il qu'il trouva l'opportunité bonne.

Il s'en fut trouver le bedeau, et lui exprima en deux mots l'objet de sa démarche.

Rien de plus facile, répondit crânement mon coquin de bedeau, en riant sous cape. Regardez sur le sol, ils en traînent partout à vos pieds... mais seulement, il n'est pas permis d'en prendre, et d'ailleurs, il serait imprudent de le faire à cette heure — mais pour vous... vous savez; c'est pas pareil comme pour les autres?... Venez ce soir me rencontrer après l'angelus et puis...

Ce raisonnement simple et laconique convainquit du coup mon trop crédule villageois; s'il se fut agi de tout un squelette, le complaisant bedeau se serait même fendu en quatre pour le lui rassembler, et tout satisfait, il s'en retourna.

Le soir, à peine les premiers tintons commencèrent-ils à sonner les sept heures, que déjà l'entrepreneur collectionneur était à son poste. Le magistral bedeau finit lentement sa besogne, remonta ses cables, verrouilla les lourdes portes de l'église et puis se dirigea à pas de loup vers le cimetière, qui était éloigné de quelques pieds seulement.

L'anxieux guidam, soigneusement simulé dans l'ombre, attendait dis-

**AUTOMNE ET HIVER**

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, forme nouvelle, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

CORPS ET CALEÇONS, de toutes grandeurs.

Cravates, Gants, Faux-Cols, etc,

**SPECIALITE**: Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

**GENEREUX & CIE**

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121

patiemment. Cinq minutes s'écoulaient avant que le bedeau reparût, portant sous son aisselle le crâne tant désiré, qu'enveloppaient de vieilles gazettes.

—Tenez, dit-il, avec un air de Sainte Nitouche, en remettant le paquet, puis en mettant un doigt sur sa bouche. Cela voulait dire: pas un mot, vous savez, je ne suis pas habitué à ce trafic...

Et puis, content comme un roi, il s'en alla prestement chez lui. Brave garçon..., il avait sous son bras la tête d'un mort. Brrr! brrr! et il ne tremblait même pas!!!

En entrant à son logis, il y trouva déjà rendu, pour faire la causette, un de ses intimes, un médecin, voisin de là.

—Tiens, bonsoir, lui dit-il joyeusement. Heureux de te voir, je viens du cimetière me chercher un beau crâne. Ah! il y a longtemps que j'en voulais un. Je vais te le faire voir. Et il se mit en frais de défaire l'intéressant paquet. — Une tête de mort! repartit le médecin, en riant à gorge déployée, mais, mais, c'est une tête de cheval qui te conviendrait, à toi, vétérinaire!!! — Grosse bête! reprit celui-ci, justement froissé. Je connais des médecins qui ont une tête de "monde ordinaire," et à qui il conviendrait mieux une tête de singe!... Il y eut une pose... c'est que la position était tendue.

L'impétueux vétérinaire continua d'une main anxieuse à développer le fruit de sa rapine. Déchirant vivement la première enveloppe, la deuxième eut vite subi le même sort, il apparut aux yeux des deux spectateurs... quoi?... croyez vous?

—Une tête de cheval? Non.

—La tête du bedeau? Encore moins.

—Un crâne humain? Non, vous eïs pas?

—Mais, quoi donc?

—Une tête de veau!!! arrachée sans doute à une carcasse encore à moitié décharnée.

Mon médecin, qui avait un moment auparavant "perdu l'air," le retrouva bien vite, mais cette fois pour rire à s'en disputer les maxillaires.

Tandis que l'autre, le quidam trompé, sacrait, tempêtait et s'exclamait: Ah! satané bedeau, tu me le payeras! Mystificateur et mystifié ne se rencontraient que le lendemain. Mais il était trop tard, le bon tour du premier avait désarmé la colère du second.

RIGAUD UN.



Autrefois celui qui voulait faire bonne chaire devait se lever de bonne heure et courir les marchés, un panier sous le bras. A présent si on veut se régaler à bon marché il n'y a qu'à aller chez Joe Poitras, au Petit Windsor, N° 101 rue Saint Laurent. Ce restaurant populaire est ouvert à toute heure du jour et de la nuit. La meilleure place de la ville pour les repas à 25 cts et les lutras dans tous les genres.

—Vous avez tiré un homme en duel; c'est horrible cela; mais du moins le regrettez vous?

—Si je le regrette! Si je ne l'avais pas tué, c'est peut-être lui qui aurait épousé ma femme.

—J'étais assis à la table voisine de la tienne, au lunch et je l'ai vu rire à tout ce que disait cet imbécile de X...

—Pardonne-moi; c'est lui qui payait le dîner.

SIECLES PRIVILEGES

Le XIXe siècle vit naître le BAUME RHUMAL le XXe continuera le glorieux.

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper

Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth.

Advertisement for 'PLUS DE POISONS' (More Poisons) featuring various medicinal products like 'VINDRERIN', 'SIRUP DE PIN', 'BONBONS DE PIN', 'MOUTRE DE PIN', 'MOTON DE PIN', 'CONDUIT DE PIN', 'PLASTRONS DE PIN', and 'SAVON DE PIN'. It also includes the text 'TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMPENSES' and 'VERITABLES PRODUITS NATURELS COURONNES INDISPENSABLES'.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : LE CANARD, Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 291 Le Fille du Tambour-M.-Le fruit défendu.
292 Carmen-L'amour est enfant de Bohême.
293 Le Jour et la Nuit-Ce qu'on appelle aimer.
294 Le Cœur et la Main-Chanson du casque.
295 Le Grand Mogol-Chanson du Kirikiri.
296 Les Cloches de Corneville-La légende des cloches.
297 Les 28 Jours de Clarette-Attention! ma petite cocotte.
298 Gillette de Narbonne-Sou'irs des jeunes ans.
299 La belle Hélène-Un mari sage.
300 Les Cloches de Corneville-Chansons du Cidre.
301 Mlle Nitouche-Babet et Cadet.
302 Le Petit Duc-L'Age de l'amour.
303 Gillette de Narbonne-Le Paradis de la France.
304 La Pousse des Canaries-Mon p'tit mari chéri.
305 Les Cloches de Corneville-R'gardes par où, R'gardes par là.
306 Les Mousquetaires de la R.-Ah! Messieurs.
307 La Cigale et la Fourmi-Petit Noël.
308 La Mascotte-Opérola du Paradis.
309 Fleur de thé-Buvons encore.
310 Si j'étais roi-Si vous croyez avoir rêvé.
311 Les dragons de Villars-Ne parle pas, Rose.
312 Le songe d'une nuit d'été-Un songe hélas!
313 Rigoletto-Femme varie, fol qui s'y fie.
314 Carmen-Chanson du toréador.
315 Mme Favart-Quand il cherche dans sa ocr-volle.
316 Fleur de Thé-Je suis né dans le Japon.
317 La timbale d'argent- couplets de la timbale.
318 La Fille du Tambour-Major-Petit Français.
319 La Mascotte-Couplets des Présages.
320 Le Favorit-Bouanes extra du duo.
321 Guillaume Tell-Sola immobile.
322 La Périçhole-On sait simor quand on est espagnol.
323 Mignon-Connais-tu le pays?
324 Les Cloches de Corneville-Ch'n du Marquis.
325 Boocaco-L'amour, c'est le soleil.
326 La Trouvère-Dieu que ma voix imploro.
327 Mireille - A toi mon Ame.
328 Mlle Nitouche-La légende de la grosse caisse.
329 Mignon-Elle ne croyait pas.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fals-moi la Charité-Grand succès parisien.
202 Ça m'a fait bien plaisir-Chansonnette.
203 Le Père La Victoire-Chanson-marche.
204 Le de Ritago-Chanson.
205 Les Métiers de Paris-Sois d'atelier.
206 Il Pleut des Carresses-Chanson-Valse.
207 Elle a 100 ans la Marcellaise-Chanson.
208 Verses du Piccolo-Chanson à boire.
209 C'est Ferdinand-Chansonnette.
210 Le conducteur d'omnibus-Chansonnette.
211 Il est permis d'être sensible-Chansonnette.
212 Avec Eugène-Balancoire militaire.
213 Ah! Joseph-Rengalis.
214 Trou la la-Chanson comique.
215 Arrêtez-là-Chansonnette.
216 Koutachob-polka-Chanson-polka.
217 Les fonds d'magazines-Déballage comique.
218 Je m'en sou tout mal-Grivoiserie.
219 Trois pour un son-Duette.
220 M. grosse Julie-Chansonnette.
221 Sa famille-Grand succès d'Yvette Gaubert.
222 La fête des rûts-Chanson-marche.
223 La mère canadienne-Chant patriotique.
224 Les Electriques-Chansonnette.
225 Mad'moiselle! viens donc avec moi!
226 Ousqu'est Saint-Nazaire-Fumisterie milit'.
227 Fuyes les baisers des d'moiselles-Romance.
228 L'honneur et l'argent-Chanson.
229 Il se promène-Chansonnette.
230 L'ouvrier de notre pays-Chanson.
231 Les reclames célèbres-Chansonnette.
232 L'un pensez-vous? -Chansonnette.
233 Le polka des bâtons d'oiseau-Du'te fantaisiste.
234 Les sans-sonoi-Chansonnette-marche.
235 Rien! Rien! Rien! -Baliverne militaire.
236 A droite au fond-Chansonnette.
237 Ell's sont on or! -Chansonnette.
238 Ça vaut pas la peine d'en parler-Ch. comique.
239 La noce à Bidard-Chanson comique.
240 Aubaid à la lune-Chanson comique.
241 Versu Fanchette-Chansonnette.
242 S'il m'a fait d'œil-Chanson de V'érande.
243 Marche des 13 jours-Chanson-marche.
244 La clarinette-Chansonnette fin-de-siècle.
245 Speech-Chansonnette anglaise.
246 Ah! manan, si tu savais-Chansonnette.
247 C'est X'cellent-Chansonnette.
248 Pi'

- 254 Nos amoureuses-Chanson.
255 Une rose dans tes cheveux-Mélodie-valse.
256 C'est tout o'que j'peux fair' pour vous! C'atta.
257 La noce des nez-Chansonnette.
258 La marobe des commis-voyageurs.
259 Mes anciens-Chanson comique.
260 Ainel soit-il Buffalo Bill!
261 L'endiamé! -Chanson militaire.
262 Le vieux mendiant-Chansonnette.
263 Flanelle et coton-Chansonnette.
264 Oh! la! oh! la! la! -Parodie de Oh! la! la!
265 Les pieds d'ma seur-Chansonnette.
266 Si tu t'en vas-Chanson.
267 La femme est un trésor-Scène comique.
268 Ah! g't'affaire-Chansonnette comiqua.
269 J'te f'rais monter sur les ch'vaux d'bois-Pay-sannerie.
270 Le lapin de Jeannette-Chansonnette.
271 Il aurait dû m'prévenir-Chansonnette.
272 I' m'a r'fusé son parapluie - Lamentation comique.
273 Angèle! sois.
274 Le muguet-Duo.
275 Vierge-Chanson d'Yvette Gaubert.
276 La terre-Chanson.
277 En amoureux-Romance.
278 Kékékéké-Fantaisie.
279 Un gaillard-Chanson.
280 Excepté ceux qui sont loi-Chansonnette.
281 Ritanton-Chanson.
282 Un bal chez l'ministre.-chanson de V'érande.
283 J'nai pas l'temps-chanson de V'érande.
284 La chanson des cigales.
285 Les grues.
286 Ah! la pauvre fille
287 Ah! quelle cigarette.
288 Les indignes.
289 Il était 3 petits soldats.
290 Vive la rose.
291 Oh! la! la!
292 On peut s'tromper d'ça.
293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
294 Un air de clarinette.
295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
296 Comment en fait son droit-chanson-marche.
297 Voulez-vous des r'homards-chansonnette.
298 Les mémoires d'une clarinette-Chansonnette.
299 Du pare Schmeer au bout d'la ville-Oh'nette.
300 La Parisienne fait comme ça
301 Lettres à la même.
302 A la Bastille.
303 25 Degrés d'chaleur-Chansonnette
304 La chanson des matelots-Chansonnette.
305 Les amours d'Anatole-Romance comique
306 Le Signalement.
307 Plaisir du Havre-Chansonnette.
308 Marche du Klondyke-Chant des mineurs.
309 C'est le P'tit Mari-Louise-Réverie.
310 Ko ko ri ko -Chansonnette comique.
311 Coquette ou Dans sa patrie.
312 Ce que j'aime-Romance.
313 Noir et blanc on j'ai deux grands beufs.
314 Ah! l'histoire-Chansonnette.
315 Derrière la musique militaire-Marche.
316 Ell's en pine't pour moi-Chanson.
317 Une erreur judiciaire-Chansonnette.
318 J'attends votre retour-Chanson.
319 Les trois mariés-Chansonnette.
320 Les trois baisers-Mélodie.
321 Le miralo de N.-D. de Lourdes-Chanson.
322 Ton nom toujours-Chanson.
323 Le mendiant d'Alsace-Romance.
324 Le Victoire-Chant du peuple.
325 Le r-ra-r-boom-de-ay-Chanson américaine.
326 Le Printemps n'avance-Chansonnette.
327 C'est M. l' Maire qui permet ça.
328 Ell' n'voulait pas aller là.
329 Le péché de Rose.
330 Sa l'paré.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pô.
402 L'astile de nuit de la rue St-Jacques.
403 Les voyages d'une jeune.
404 Les vrais dos.
405 Enragé!
406 L'épave!
407 Oh! la vert!
408 La Croque-Mort.
409 La grande Sarah.
410 La vache et la grangeaille.
411 Berraria!
412 Employé de ministère.
414 Sois majoune.
415 Nabuchodonosor.
416 N'vous gênez pas.
417 Rouge.
418 Cantate à Sarah.
419 Le dernier marin du Vevegan.
420 Le rond de cuir.
421 L'amalibe

## POUR RIRE

Rien ne court mieux qu'un faux bruit.

Il attrape tout le monde.

Elle.—Quelle figure avez-vous préféré dans le quadrille ?

Lui.—La vôtre.

Le maître.—Qui est-ce qui aime tout le monde ?

L'élève.—Papa, depuis qu'il veut être échevin.

Grand scandale hier à "l'Ambigu." Après la chute du rideau le cadavre a flanqué une réclée à son meurtrier pour lui avoir fait mal en le tuant.

Le monsieur comptissant.—Pourquoi pleures-tu comme ça mon, petit bonhomme ?

Le gamin.—Parce que c'est la seule manière de pleurer, que je connaisse, m'sieu.

Au télégraphe.

La paysanne.—Voici les 25 cts pour la dépêche, mais promettez-moi, monsieur l'employé du télégraphe de télégraphier très haut, ma fille est un peu sourde !

Présence d'esprit.

—Accourez, votre ami vient d'être écrasé par une automobile !

—Une minute, j'avais commandé deux apéritifs, laissez moi au moins le temps d'en commander un.

En villégiature.

—Eh bien, not' locataire, avez-vous passé une bonne nuit ?

—Non, pas moi, mais vos punaises en ont passée une excellente.

A l'extrémité d'une des lignes de tramways de Reims on lit sur l'enseigne d'un débit :

"Café du dépôt des tramways."

Et sur l'enseigne d'un concurrent voisin :

"Café sans dépôt."

(Authentique).

La chanteuse.

Une dame s'était avisée de chanter en société. Ne pouvant finir son air, elle dit à quelqu'un assis à côté d'elle : je vais le prendre en mi.

—Non pas, madame, restez-en "là."

Retour du bal.

Lui.—Ta toilette a fait sensation, hier au bal !

Elle.—(très flattée).—Ah ! qu'as-tu entendu dire autour de toi ?

Lui.—On me plaignait !

Le jeune homme.—Quelle est le meilleur moyen de se faire aimer ?

Le vieux garçon.—Si elle n'a pas vingt ans, faites des madrigaux ; si elle a plus de vingt-ans, faites de l'argent.

Une locomotive, disait un mécanicien, ne vit guère plus de vingt ans.

—C'est probablement parce qu'elle fume trop, fit observer un maître d'école qui avait entendu.

—Es-tu certaine que Charlie t'aime ?

—Oh, oui ; il me répète tous les jours qu'il mourrait pour moi.

—Attends qu'il le fasse, avant de le croire.

—J'apprends que tu fais maintenant des affaires pour ton propre compte.

—Je le croyais aussi, mais du train dont vont les choses, je commence à croire, que je fais plutôt des affaires pour le compte des autres.

—On dit que X... est un excellent conférencier.

—Il l'était avant son mariage.

—Et maintenant ?

—Maintenant, c'est lui qui est l'auditeur.

Le célibataire.—Croyez-vous que les baisers soient dangereux ?

L'homme marié.—Oui.

Le célibataire.—Qu'est-ce qui peut en résulter ?

L'homme marié.—Le mariage.

La mère.—Je t'ai choisi un mari, ma chère.

La fille.—C'est parfait, mais quand au trousseau, j'entends le choisir moi-même.

Le coq Gaulois.

C'est une erreur de croire que nos aïeux avaient choisi le coq pour emblème. Du reste on ne le trouve sur aucun monument du moyen âge. Il ne date que de Louis XIII.

Voici ce qu'écrivit à ce sujet Saint-Potin, le sympathique rédacteur de "l'Autorité."

Comme les Français n'avaient aucun animal sur leurs drapeaux, on imagina de représenter la France par un coq, dont le nom latin "Gallos" signifie aussi Gaulois. C'est donc par un pur jeu de mots que le coq est devenu l'emblème du peuple français.

IMMENSE POPULARITES

Le BAUME RHUMAL est un remède familial et d'une popularité universelle. 121

**POUR TOUTES PLAIES  
ET BRULURES**

n'usez que du Célèbre On-  
guent de Pin Parfumé.

## — AU — BOULEVARD ST-PAUL

Vous achetez le lot que vous préférez.  
Vous payez comme vous voulez.  
Vous bâtissez comme vous désirez.  
Et vous ne payez pas de taxes.  
Et avec cela vous vous procurez le moyen le plus avantageux de cesser de payer loyer.

Deux nouvelles manufactures sont à s'ériger à proximité de cet endroit et avant longtemps la demande inévitable de ces terrains les fera doubler de valeur, et cependant ils ne sont encore qu'à 10 cents le pied.

Pour \$200 vous pouvez choisir encore les plus beaux lots.

Les conditions toujours au choix de l'acheteur.

Une visite des lieux est sollicitée.

S'adresser sur les lieux en prenant les chars de la rue Notre-Dame Ouest.

J. U. EMARD,  
EDOUARD GOHIER, } PROPRIETAIRES.

H. CREVIER, Agent-Général.

## Des Conditions Faciles

Est-ce cela qu'il vous faut ?

Nous avons tout ce qu'il faut pour meubler une maison en fait de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Lampes, Pendules, Miroirs, etc, etc, ainsi qu'un beau choix de Poêles de cuisine et de pa...

Venez nous voir si vous avez besoin d'un mois, 2 mois, 3 mois ou plus, nous vous donnerons des conditions de paiement très faciles. Le Magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

### F. GUIBORD, Gérant

pour F. LAPOINTE

189-189a RUE MONTCALM,

2<sup>me</sup> porte plus haut que la Rue St-Catherine.



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Ourling Cigar." fait à la main valant 100 pour 50.